jeune homme, portant le costume national. C'est bien le type des anciens habitants de l'Egypte.

P. S. — Plusieurs auditeurs ont remis leurs offrandes séance tenante.

Les personnes qui désireraient participer à cette bonne œuvre sont priées de vouloir bien faire parvenir leurs dons soit à M. Masurel père, président, ou à M. J. Petit-Ledue, secrétaire.

Les livrets militaires. — Les hommes de la classe de 1881 qui ont déposé leurs livrets à la gendarmerie sont invités à les retirer dans le plus bref délai possible.

Une récompense de la société industrielle. — M. Jean Mortagne, âgé de 17 ans, a obtenu, dimanche à la distribution des prix de la société industrielle de Lille, un prix de langue anglaise et un autre de langue allemande, de la valeur de 50 et 100 francs.

Linselles. — On nous écrit : « M. le Préfet du Nord » vient de nommer M. Paul Duquesnoy-Ducatteau, cul- » tivateur, membre de la commission administrative du » Bureau de bienfaisance, en remplacement de M. Bouil- » lez, vice-président, depuis un grand nombre d'an- » nées.

« Cette nomination inattendue a causé une vive sur- » prise dans la commune où tout le monde était d'accord » pour reconnaître que M. Bouillez, avait toujours rem- » pli avec beaucoup de tact les fonctions si délicates d'or- » donnateur.

» Par cette nomination, la majorité du bureau de bien- » faisance passe entre les mains des radicaux qui sont » aussi les maîtres à l'hospice par suite du maintien de » M. Dumortier-Leclercq en sa qualité d'administrateur » de cet établissement charitable.

» Nous verrons à l'œuvre ces réformateurs et ces soi- » disant amis des pauvres et des malheureux. »

LILLE

La séance annuelle de la Société industrielle du Nord de la France. — La Société industrielle vient de clore la série annuelle des séances publiques. Comme celle de la Société des Sciences, c'est dans la salle du Grand-Théâtre que cette dernière séance a eu lieu. Ici aussi, public nombreux et élégant.

Après l'allocution traditionnelle du président de la Société, M. Agache Kuhlmann, a développé son sujet. « Les richesses minérales de la région du Nord : houilles, phosphates, marbres, pierres de construction etc. »

Les rapports sur les travaux de l'année ont été présentés par MM. Faucher et Bigo ; après quoi lecture a été faite du palmarès, dont nous donnons ci-dessous la substance

I. Fondation Kulhmann. — Grandes médailles d'or : M. Aimé Girard, pour services rendus à la science et à l'industrie. Œuvre des invalides du travail.

II. Prix et médailles de la Société. — Médailles d'or : MM. Louis Watrigant, pour l'introduction, dans le département du Nord; d'une industrie nouvelle : la fabrication de l'acide tannique et des extraits de teinture ; Charles Lacouture, pour son ouvrage : Répertoire chromatique; David Weber, directeur de la congrève de l'imprimerie Danel, à Lille; Péroche, pour sa méthode de détermination de la richesse saccharine de la betterave par la densité; H. Pellet, pour l'ensemble de ses travaux en sucrerie.

Médaille de vermeil. — M. Henrivaux, pour l'ensemble de ses travaux.

Médailles d'argent. — MM. Henri Desrumaux, pour son épurateur des eaux d'alimentation; Carette fils, pour l'ensemble de ses travaux; Villoquet, pour son tableau comparatif des fluctuations des prix des lins et du change du rouble.

Médailles de bronze. — M. Laurent pour son aérocalcimètre ; Emile Ruelle, pour son four à phosphates; Emile Moret pour sa nouvelle méthode de comptabilité.

Mention honorable. — M. Louis Vasseur, mécanicien à Armentières, pour l'exécution de son petit modèle de machine (avec un prix de 150 fr.

III. prix spéciaux. — *Elèves des cours municipaux de filature.* (Prix de la société). — Filature de coton : MM. Jules Hoyez, un prix de 60 fr. avec un certificat ; Lucien Lacroix, un prix de 50 fr. avec un certificat ; Désiré Plichon, un prix de 50 fr. avec un certificat ; Romain Rondelez, un prix de 40 fr. avec un certificat ; François Lancohw, un prix de 25 fr. avec un certificat

Concours de langues étrangères (Prix offerts par les membres du conseil d'administration). — *Langue anglaise.* — A. *Employés.* — 1er prix, Henri Cazier, un prix de 100 francs; 2e, Jean Mortagne, un prix de 50 francs.

B. — *Elèves.* — 1er prix, Eugène de Brix, élève du lycée de Lille; 2e. Albert Delerue, élève du pensionnat des frères Maristes, rue des Stations à Lille; 3e, *ex æquo.* Georges Vandenheede.

Langue allemande — A. — *Employés.* — 1er prix, Jean Mortagne, un prix de 100 fr.; 2e, Léon Lefebvre, un prix de 50 fr.

B. — *Elèves.* — 1er prix. Charles Hennecart, élève de l'Institut industriel; 2e, Louis Laflon, élève du lycée de Lille; 1er accessit, Albert Latreille, élève du lycée de Lille, 2e accessit, Paul Rogier, élève du lycée de Lille.

Prix des comptables (Prix de la Société). — Médaille d'argent : M. Tanche, comptable depuis 25 ans chez M. Paul Crépy à Lille.

Prix de l'Association des propriétaires d'appareils à vapeur : 1er prix, MM. Louis Desrousseaux, 250 fr., une médaille d'argent et un diplôme; 2e, Joseph Poutchon, 200 fr., une médaille d'argent et un diplôme; 3e, *ex-æquo*, Emile Marien et Emile Desmarets, 100 fr., une médaille d'argent et un diplôme; 4e. Louis Gailiet, 100 francs, une médaille d'argent et un diplôme.

Nominations universitaires. — M. le docteur Soukel, médecin adjoint au lycée de Douai, est nommé médecin du dit lycée.

M. le docteur Desmoulin est nommé médecin adjoint.

M. Boissart, maître répétiteur au lycée de Lille, est nommé préparateur de physique audit lycée.

UNION DES ACHATS

Economie, Epargne, Assurances gratuites sur la vie, contre les accidents, contre les maladies, contre l'incendie. Pensions de retraites garanties par l'Etat ou par des Mutualités. Constitution de dots aux enfants, assurances militaires, participation aux tirages financiers, etc.

Ce Bon détaché du journal est accepté en paiement comme espèces pour une valeur de

30 CENTIMES

et dans une proportion de 5 ou 10 % par toutes les maisons adhérentes à l'Union des Achats.

N. — *Il est valable pendant la journée du 20 Janvier, mais ne donne pas droit aux avantages réservés aux possesseurs de Bons de 0,50 cent., 1 fr. et de 5 fr., délivrés par l'Union des Achats avec une réduction de DIX POUR CENT.* (Voir les notices).

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

Roubaix, 18 janvier 1891.

Monsieur le Rédacteur en chef
du *Journal de Roubaix*,

Je vous prie de vouloir bien publier la réponse suivante à la longue lettre du docteur D..., que vous publiez en votre numéro de ce jour.

Nos fabricants prennent les plus grands soins pour éviter tout ce qui pourrait nuire à la santé de leurs ouvriers. Jamais aucun fabricant ne se sert de plombs de jacquart sans les avoir fait vernir avec un vernis spécial et sans les avoir, le vernis étant encore frais, saupoudrés d'une poudre qui empêche complètement la production de ce que ce cher docteur appelle de *la poudre de plomb*.

Il arrive souvent que la poudre mise trop abondamment tombe sous le métier, c'est sans doute cela qu'il aura pris pour *de la poudre de plomb*. Mais cela ne se produit que lorsque les plombs sont neufs; du reste le plus simple bon sens suffit pour comprendre que si les plombs n'étaient pas abrités contre le frottement, et produisaient de la *poudre de plomb* ils seraient très vite usés au point de ne plus pouvoir servir.

Quant à la modification proposée par ce bon docteur, elle est simplement ridicule et doit bien faire rire les jacquaristes.

Qu'il veuille bien être tranquille, nos tisserands à la jacquart, et il y en avait à Roubaix bien avant l'arrivée du docteur D... se portent aussi bien que lui — et ne sont pas empoisonnés.

Un ancien fabricant, votre abonné.

La Société de Consommation

Roubaix, le 19 janvier 1891

A Monsieur Reboux, directeur
du *Journal de Roubaix*.

Monsieur le Directeur,

Par lettre du 15 courant, un sociétaire de la Société de consommation dit notamment :

« Pourquoi proposer de vendre à crédit aux socié- » taires sans travail, en transformant ainsi une so- » ciété purement commerciale en une société de se- » cours mutuels, et en consacrant le capital social au » soutien des grèves. »

Je crois, Monsieur le Directeur, qu'il est indispensable de faire remarquer que cette proposition, présentée au mois de juillet 1890 *par des sociétaires*, n'émane pas du Conseil d'administration de la Société de consommation.

Si l'auteur de la lettre ci-dessus rappelée a voulu dire que la proposition en question est l'œuvre des administrateurs par lui désignés, il est tenu de le faire connaître.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma parfaite considération. *Un sociétaire.*

Concerts et Spectacles

« Fanfare Delattre. » — Voici le programme du concert qui sera offert, le mardi, 20 janvier, à huit heures, à l'hippodrome, par la *Fanfare Delattre*, à ses membres honoraires, avec le concours de Mlle Alice Cuvelier, de Tourcoing, lauréate du Conservatoire de Lille ; de M. Oscar Lussiez, 1er prix de chant et 1er prix d'opéra du Conservatoire de Lille; de M. Nauwelaers, flûtiste de Maubeuge; de M. L. Knorr, saxophone, directeur de la Société; de M. François Vité, chanteur de genre, de Bruxelles. — Premièrere partie : 1. *Fanfare Delattre*, mosaïque sur *Mignon*, A. Thomas ; 3. M. Oscar Lussiez, grand air de l'*Etoile du Nord*, (Meyerbeer) ; 3. M. L. Knorr, fantaisie pour saxphone. (F. Knorr.) 4. Mlle Alice Cuvelier, grand air de Giralda (A. Adam.) 5. M. F. Nitz, chansonnette (X...)

Deuxième partie : 1. *Fanfare Delattre*, fantaisie sur les *Pêcheurs de perles* Bizet; 2. Mlle Alice Cuvelier et M. Oscar Lussiez, duo des *Hirondelles de Mignon*, A. Thomas; 3. N. Nauwelaers, air varié pour flûte, Nanwelaers; 4. M. Oscar Lussiez, *le Cor*, mélodie, Flégier; 5. Mlle Alice Cuvelier, air de la *Fille du Régiment*, Donizetti: 6. M. Fritz, chansonnette. Le piano sera tenu par Mlle Hélène Vaudenberghe.

CAUSERIE AGRICOLE

LA CULTURE DU BLÉ

Choix des grains pour semences

On cultivait dans nos contrées le blé blanc de Flandre, qui donne un grain de première qualité, mais qui a le défaut d'avoir une paille molle et sans force ; il est préférable de semer des blés roux à grand rendement. Le blé roux n'était guère cultivé parce que jadis il se vendait 2 ou 3 fr. moins à l'hectolitre que le blé blanc. Le perfectionnement de la mouture a permis à la meunerie de ne le payer que 1 franc de moins; il a une paille plus solide, ce qui permet de fumer plus fort, et il rapporte souvent un quart en plus.

On a commencé depuis quelques années à semer les blés dits anglais, quoiqu'il y en ait de toutes provenances, parce que les Anglais, voyageant beaucoup, en ont rapporté de tous les pays du globe.

Le plus productif est le jaune d'Australie, surtout en 1887, année chaude et sèche (assez rare dans nos climats); il a bien diminué en 1888, année froide et pluvieuse. Il est tardif et doit être semé huit jours avant, et récolté quinze jours après les autres, il ne talle pas et exige le double de semence, il ne pèse que 74 kilog. à l'hectolitre ; il serait intéressant d'en connaître la valeur.

Vient ensuite le Shériff square head Ecossais, roux, il est bon pour la meunerie et la paille est assez bonne : je l'ai cultivé moi-même sur 4 hectares, il a rapporté 57 hect. litres en 1887, 46 hectolitres en 1888 et 36 hectolitres en 1889 Les sous-variétés Shériff, Danois et allemands, suivent de près ; d'autres variétés telles que le Kissengland, le Browick prolific, les blés blancs de Sussex et d'Essex peuvent aussi être protégés dans notre pays.

Dans les terres légères ou médiocres, il vaut mieux cultiver le Goldendrop ou le Victoria qui sont plus rustiques.

L'ancien blé blanc du pays se maintiendra bien, avec des engrais convenables, dans les terres où l'on ne forcera pas d'engrais azotés, et pour les semis tardifs, après navets ou betteraves.

L'ensemencement avec le semoir mécanique est avantageux, l'air en circulant entre les lignes le rend plus ferme, en espaçant les rayons à 0,15 cent. pour les blés qui ne tallent pas beaucoup et 0,25 cent. pour les autres.

On pourrait croire dans le public qu'il est facile d'obtenir ces énormes rendements et que le cultivateur se plaint à tort; mais ils ne peuvent s'obtenir que dans des conditions absolument exceptionnelles, et sur des terres amenées à leur maximum de fertilité et favorisées par une température très favorable.

Il est généralement admis que les grains pour semence doivent être renouvelés, et pris dans leur pays d'origine, venant du Nord et d'un sol plus pauvre que celui auquel ils sont destinés.

On peut même supposer que si on cultivait pendant un temps assez long plusieurs sortes de blés différentes ces diverses variétés se rapprocheraient tellement qu'on n'en obtiendrait qu'une sorte unique, celle du pays, avant l'introduction des blés étrangers.

Mais depuis on a trouvé que par la sélection, on échappe à cette loi de la nature, et qu'on peut ainsi empêcher cette dégénérescence.

La sélection consiste dans le choix minutieux des plus belles plantes, des plus beaux épis et des plus beaux grains pour en faire la semence.

Choix des engrais pour le blé

Il ne suffit pas d'employer les meilleures semences pour obtenir de bonnes récoltes, l'engrais en est un des facteurs les plus puissants, et il faut s'en servir d'une manière rationnelle. L'azote, l'acide phosphorique, la potasse et la chaux formant les éléments constitutifs des plantes, si l'un de ces quatre produits manque, les trois au res ne produisent pas leurs effets.

Dans nos environs, on emploie généralement les matières fécales, le sulfate d'ammoniaque, le nitrate de soude, etc., ces engrais contiennent beaucoup d'azote, à l'exclusion des autres éléments; l'engrais n'est pas complet et produit des céréales dont la paille est faible, mouronneuse, qui versent au premier mauvais temps, et ne donnent alors qu'une misérable récolte en grain de mauvaise qualité; il faudrait ajouter à ces engrais proportionnellement trop azotés 3 ou 400 kilog. de superphosphates et 100 à 200 kilogs de potasse. Ils peuvent être remplacés par les phosphates minéraux tels que ceux de Pernes ou de Thomas, réduits en poudre impalpable et le sulfate de potasse par le chlorure de potassium, qui coûtent beaucoup moins, mais étant moins solubles, il est bon de les employer l'année précédant la récolte.

Ces engrais minéraux agissent sur la composition des terres, ils désagrègent les débris organiques et servent à leur nitrification qui, d'après les chimistes, est indispensable pour qu'ils puissent pénétrer dans les racines des plantes. Il faut en employer d'autant plus que la terre est plus grasse ; ils n'augmentent pas beaucoup la quantité de paille et de feuilles, mais on obtient avec une maturation plus parfaite et un surcroît de grain plus beau et plus riche en farine.

Il est difficile de préciser la quantité d'engrais qu'il faut pour chaque récolte; il faudrait connaître la composition de ses terres qui varie d'un champ à l'autre, et avoir recours à l'analyse chimique du sol qui ne contient que quelques millièmes d'engrais, et l'analyse ne portant que sur un gramme ne donne que des renseignements peu probants, et elle est assez coûteuse; et puis les années ne se ressemblent pas et les influences climatériques ne sont pas souvent les mêmes, le talent du cultivateur consiste à en user dans la proportion voulue pour en retirer le plus grand produit.

Il vaut mieux cependant forcer un peu la dose, quand la récolte devient trop forte et verse, si le produit en grain est un peu moindre, la terre est bien nettoyée et plus meuble. En admettant que tous les frais de culture d'un hectare de blé coûtent 700 francs et que l'engrais soit compté pour 200 francs, si on en met pour cinquante francs davantage, la récolte n'en aura pas épuisé beaucoup plus, la terre restera à l'avance d'au moins 25 francs, et comme les autres frais, loyer, labours, main-d'œuvre, seront les mêmes, ce ne sera qu'une augmentation de 25 francs sur 700 et il y aura souvent une production plus considérable. Il est reconnu que les vieilles fumures sont celles qui font le meilleur effet sur les récoltes ; l'année 1888 l'a confirmé. Au printemps, plusieurs cultivateurs chagrinés de voir leurs blés si chétifs, et voulant leur donner un coup de fouet, les ont réengraissés en avril et même en mai, le résultat a été mauvais, ils ont verdi au moment de l'épiage, ils ont versé les premiers et ont eu une mauvaise maturité.

Un vieux fermier.

NORD

Les artistes du Nord à Paris. — Samedi soir, dîner mensuel des artistes du Nord ; on remarquait, parmi les convives: MM. Edouard Sain, Scalbert, Richet, Léon Gomerra, Paul Duthoit artistes peintres ; MM. Engrand Villanis, statuaires ; le comte Alphonse de Calonne, Alfred Darimon, hommes de lettres. Ç'a été une véritable soirée d'artistes où M. Engrand s'est fait particulièrement remarquer par de joyeuses improvisations qui ont eu beaucoup de succès.

Un tremblement de terre à Sin-le-Noble. — Jendi soir, les habitants de Sin-le-Noble, dans la partie de la commune comprise entre le Pescron, la rue de Buhet et le Marais, ont été fortement impressionnés par deux secousses souterraines qui se sont produites, à 9 heures et 9 h. 1/2 La première a été d'une telle violence que des enfants subitement réveillés, se sont mis à crier. Des meubles se sont déplacés. La seconde secousse a été très faible.

Une disparition. — On se rappelle la disparition de Lesurques, qui représentait la maison Repaire, meunier à Proville. Cette disparition qui suscita tout d'abord de nombreux commentaires, était survenue à la suite d'un détournement dont on connaît l'histoire. L'affaire eut d'ailleurs son dénouement devant le tribunal correctionnel de Valenciennes.

Le successeur de Lesurques, nommé Georges Bourgeat, originaire de Paris, âgé de 32 ans, vient d'imiter l'exemple de son prédécesseur. Parti mardi de la maison Repaire pour faire les recouvrements dans différentes communes, il devait rentrer à Proville, chez son patron vendredi dernier.

Ce jour-là, M. Repaire, se trouvant à Cambrai, fit la rencontre d'un voyageur qui lui raconta que Bourgeat, son représentant, avait laissé à l'hôtel Grand, à Douai, cheval et voiture, et avait disparu depuis mardi soir.

M. Repaire se rendit sur-le-champ dans cette ville, et constata que l'employé infidèle était parti, emportant une somme variant entre quinze cents et trois mille francs.

Bourgeat a dû quitter Douai dans la soirée même de mardi, car on n'a retrouvé sa trace nulle part dans cette ville.

PAS-DE-CALAIS

Le Crime d'Halloy. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, la veuve Dumont, cabaretière à Halloy, hameau de l'Espérance, a été assassinée. La victime était âgée de 65 ans. Le vol a été le mobile du crime. Le cabaret de la veuve Dumont est situé dans un endroit isolé sur la route nationale d'Arras à Doullens.

La pauvre vieille vivait seule. Elle était avare et possédait, dit-on, dix mille francs. L'assassin a passé dans le jardin attenant au cabaret, s'est penché dans la cour, a brisé une fenêtre et s'est introduit dans la salle.

La victime qui était couchée dans la chambre, au premier, a dû se lever au bruit des carreaux cassés ; elle est descendue au bas de l'escalier où l'assassin l'attendait : là celui-ci l'a assommée, puis l'a étranglée avec un mouchoir passé autour du cou. Le coupable est inconnu.

DEMANDEZ PARTOUT LE

SAVON DES MILLE PARFUMS

Préparé par FERRAILLE Aîné

Croix, près Roubaix.

Savon exquis réunissant toutes les qualités qui constituent le meilleur des savons. 46600—23333

BELGIQUE

Une mobilisation partielle en Belgique. — L'*Indépendance belge* donne d'intéressants détails sur la mobilisation partielle à laquelle il a été procédé hier.

Lancée vers 11 heures, la dépêche ministérielle a été communiquée, avec une rapide diligence, à tous les commandants de districts militaires; les lieutenants de gendarmerie ont immédiatement lancé leurs hommes dans toutes les directions, et à midi toutes les routes de Belgique étaient sillonnées de gendarmes à cheval portant des ordres de mobilisation.

Vers quatre heures, les différentes villes du pays étaient déjà sillonnées par les miliciens regagnant leur dépôt, et le soir tout était terminé.

Le total des hommes rappelés s'élève à vingt mille.

L'*Indépendance* constate à ce propos les progrès accomplis par l'organisation militaire ; la réforme du système de mobilisation date de 1878, et en 24 heures toutes les classes pourraient être mobilisées.

Une manifestation ouvrière. — Une colonne de 600 ouvriers sans travail a parcouru hier les rues de la ville, précédée d'une pancarte avec ces mots : « Du pain ou du travail. »

La police a dispersé les manifestants.

— La manifestation revisionniste organisée par l'Association libérale de Bruxelles pour mardi prochain a été autorisée par le bourguemestre.

Une collision de trains. — Deux trains de marchandises, l'un venant de Mons, l'autre partant pour cette dernière ville, se sont rencontrés hier à 10 h. du matin, par suite d'une fausse manœuvre de l'aiguilleur. Un choc épouvantable s'en suivit *Douze wagons sont complètement détruits. Les deux locomotives ont leurs buttoirs et leurs cylindres brisés ; le chauffeur de l'un des trains a été légèrement blessé.*

Caisse d'Epargne de Roubaix

Séances des 17 et 18 janvier 1891

VERSEMENTS :

Roubaix	Samedi	65	déposants	17	nouveaux	27,692 »
	Dimanche	218	»	43	»	31,104 »
Lannoy	»	27	»	5	»	8,645 »
Croix	»	12	»	3	»	3,18· »
Wattrelos	»	13	»	2	»	4,620 »
Totaux		335		70		78,046 »

REMBOURSEMENTS :

Roubaix	Samedi	111	rembour.	effectués	20,917 71
	Dimanche.	158	»	»	2[illegible],124 76
Lannoy	»	24	»	»	.34 3 18
Croix	»	20	»	»	2,5[illegible]7 16
Wattrelos	»	26	»	»	.2,907 72
Totaux		339			5[illegible],[illegible]30 53

Les opérations du mois de janvier sont suivies : A Roubaix, par MM. Jean Dujardin et A. Delattre-Varlet, directeurs; MM. Georges Mazure et A. Vernier-Lagache, directeurs-adjoints; à Lannoy, par M. Alphonse Toulemonde; à Croix, par MM. Eugène Caru et Louis Leers ; à Wattrelos, MM. Louis Leuridan et Edouard Delplanque fils.

Ordre du service. — La caisse est ouverte pour recevoir les dépôts, ainsi que les demandes de remboursements les *dimanches* de *9 heures à 11 heures*, les *samedis*, de *9 heures à 10 heures 1/4*, (salle de la Justice-de-Paix). Les remboursements ont lieu dans la même salle, les *dimanches, à 11 heures 1/2*, les *samedis, à 10 heures 1/2*, 8 jours après la demande.

Le Caissier. Fremont.

Vêtements pour hommes tout faits et sur mesure
Voir Maison A. FÉVRIER et Cie, 16-18, rue Neuve, LILLE
COUPE ET FAÇON GARANTIES 49663—2423

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille PROUVOST-DESCHAMPS qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Madame veuve Constantin PROUVOST, née Euphémie DESCHAMPS, décédée à Roubaix, le 15 janvier 1891, dans sa soixante-et onzième année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le dimanche 18 courant, à 8 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le lundi 19, à 3 heures 1/2, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 20 dudit mois, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Général-Chanzy, 69.

Les amis et connaissances de la famille VAN DENBOSCHE-LECOUVE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Pierre VAN DENBOSCHE, veuf de Dame Sylvie LECOUVE, décédé à Mouveaux, le 16 janvier 1891, dans sa 73e année, administré des Sacrements de Pénitence et de l'Extrême Onction, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 20 courant, à 9 heures 1/2, en l'église de Mouveaux. — L'assemblée à la maison mortuaire, au Pil, rue de Tourcoing. — L'Obit du mois sera célébré le mardi 24 février 1891, à 9 heures 1/2, en la même église.

Les amis et connaissances de la famille BLANCKE-ECREPONT, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Stéphanie Ecrepont, décédée à Launoy, le 17 janvier 1891, dans sa 73e année, administrée des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le mardi 20 courant, à 9 heures, en l'église de Lannoy. — L'assemblée à la maison mortuaire, chez son fils, Octave Blancke, estaminet du *Beau Coin*, près l'église.

Les amis et connaissances de la famille PROVOYEUR-DELIERE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Aimée DELIERE, veuve de M. Jean-Baptiste PROVOYEUR, décédée à Roubaix, le 19 janvier 1891, dans sa 82e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 21 dudit mois, à 8 heures 3/4, en l'église St-Martin, à Roubaix. Les Vigiles, ne ont chantées le mardi 20 courant, à 4 heures 1/2. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Neuve 18.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 20 janvier 1891, à 9 heures pour le repos de l'âme de Dame Jeanne DESSY, épouse de M. BAUDART décédée à Roubaix, le 15 décembre 1890, dans sa 59e année, administrée des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du mois sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le mardi 20 janvier 1891, à 9 heures, pour le repos de l'âme de M. Florentin NUTTE, époux de Dame Félicité DESFRENNES, décédé à Roubaix, le 13 décembre 1890, dans sa 65e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Notre-Dame à Roubaix, le mardi 20 janvier 1891, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Jules BARREZ, coiffeur, décédé à Roubaix, le 13 décembre 1890 dans sa 55e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en Maître-Autel de l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 20 janvier 1891, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Carlos PICAVET, ancien entrepreneur, décédé à Roubaix, le 26 décembre 1890, dans sa 44e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix, le mercredi 21 janvier 1891, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Auguste PARENT, veuf de Dame Sophie BOURGOIS, décédé à Roubaix, le 17 décembre 1890, dans sa 76e année, administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel anniversaire sera célébré au Maître-Autel de l'église Notre-Dame, à Roubaix, le jeudi 22 janvier 1891, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Dame Hortense-Jeanne-Léonie-Joséphine VINCHON, épouse de M. Richard DESROUSSEAUX, décédée à Roubaix, le 13 décembre 1890, dans sa 23e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

A PIED DE LA FRONTIÈRE RUSSE A PARIS

Le lieutenant Alexandre Iwanowitch Winter, du 109e régiment d'infanterie russe, est arrivé dimanche matin à Paris, après trente-neuf jours de marche ininterrompus.

De la frontière russo allemande, d'où il est parti, jusqu'à Bondy, où il a couché la nuit de samedi, le lieutenant Winter a parcouru une distance d'un peu plus de 2,000 kilomètres, à savoir dix-sept cents kilomètres à travers l'Allemagne et l'Alsace-Lorraine, en passant par Dresde et Metz (où les officiers de la garnison l'ont, dit-il, assez froidement reçu), et trois cents kilomètres (exactement 292 et demi) de la frontière lorraine à Paris.

Le lieutenant Winter est un marcheur merveilleux; la plus forte étape qu'il ait faite a été de soixante-six kilomètres ; il a eu, dit-il en s'excusant, deux journées d'indisposition légère et de fatigue pendant lesquelles il a dû se condamner... à faire trente kilomètres seulement. La moyenne a été de cinquante kilomètres par jour.

M. Winter a effectué son trajet de Mars-la-Tour à Châlons par l'ancienne grande route de Metz à Mayence (route nationale n. 3); de Châlons à Meaux, en passant par Epernay, Château-Thierry et La Ferté-sous-Jouarre, il a suivi une voie un peu plus directe que la première : la route nationale n. 33; à Meaux, il a repris la route de Metz, qui aboutit à La Villette en passant par Claye et Bondy.

Tel est l'itinéraire.

Le jeune officier est muni d'un congé de cinq mois. Il a été reçu dimanche matin à l'ambassade de Russie, et passera quinze jours à Paris. Il ira ensuite à Londres, puis regagnera le midi de l'Europe et suivra le littoral méditerranéen — en simple touriste, cette fois — jusqu'au Monténégro.

De Cettigne, il regagnera à pied la Russie, à moins qu'il ne se rende à l'invitation de deux jeunes officiers du 8e dragons, qui proposaient hier à M. Winter de le rejoindre au Monténégro, et de gagner *à cheval* St-Pétersbourg avec lui...

LE FROID

Quinze soldats du 1er régiment du génie, commandés par un lieutenant, ont tenté hier matin de faire sauter, à l'aide de la dynamite et en présence de MM. Bertrand et Fleury, ingénieurs des ponts et chaussées, une banquise de glace, située à Asnières, entre le pont du chemin de fer et l'île de Grande-Jatte.

L'opération a assez bien réussi. Cependant, la couche de glace est si épaisse que les travaux n'avancent que fort lentement. Une nouvelle expérience a été faite dans l'après-midi pour rompre l'énorme banquise qui, en cas de dégel subit, pourrait ébranler les piles du pont du chemin de fer.

Lyon, 18 janvier. — Cette nuit, le froid a atteint douze degrés sous zéro.

Un employé d'octroi, M. Guinet, âgé de 35 ans, vient d'être trouvé mort de froid, dans la guérite où il était de garde.

Alger, 18 janvier. — Le froid est très vif à Alger, où la neige tombe actuellement assez abondamment, mais fond en touchant le sol. Les montagnes environnantes sont couvertes de neige.

Blidah, 18 janvier. — La neige tombe à gros flocons. Le thermomètre est à zéro.

Mascara, 18 janvier. — Le mauvais temps est persistant ; la température est très basse et le thermomètre marque 3 degrés au-dessous de zéro. La pluie alterne avec la neige.

Sétif, 18 janvier. — Le thermomètre est descendu à 12 degrés au-dessous de zéro. La neige couvre toute la région.

Nîmes, 18 janvier. — La nuit dernière le thermomètre est descendu jusqu'à 12 degrés et dans la campagne jusqu'à 14 degrés; c'est la température la plus rigoureuse qu'il y ait eu jusqu'ici.

A Uzès, Alais et Bessègues il y a eu 11 degrés. Dans cette dernière localité, on a trouvé le cadavre d'un nommé Domergue. Ce malheureux, qui depuis quelque temps donnait des signes d'aliénation mentale, ayant passé la nuit dehors, a succombé aux rigueurs du froid.

Madrid, 18 janvier. — Il y a eu, à Valence, une violente tempête. Les vaisseaux ne peuvent lever l'ancre. Les chemins de fer de la province de Santander sont arrêtés par suite de la grande quantité de neige.

Genève, 18 janvier. — Pour la première fois depuis 1851 le port de Genève est entièrement gelé. On traverse d'une rive à l'autre.

Ferrare, 18 janvier. — Les glaces ont détruit et emporté un pont et des embarcations sur le Pô.

Berne, 18 janvier. — Le lac de Morat et le Tessin sont entièrement gelés.

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

19 JANVIER 1764

DÉCHÉANCE DE WILKES

Pendant dix ans John Wilkes fut l'homme le plus populaire d'Angleterre et il le dut à sa lutte contre le Roi, le ministère et le Parlement ; riche, prodigue et débauché, il se trouva du jour au lendemain le défenseur inopiné des libertés publiques. Membre de la chambre des communes, et, entré dans l'opposition lors de la chûte du premier Pitt, en 1761, il créa en 1762 un journal hebdomadaire pour la soutenir.

Ses articles, non signés, étaient écrits avec âpreté, et, ce qui ne s'était jamais fait jusqu'alors, le Roi et les ministres y étaient nommés en toutes lettres, au lieu d'être seulement désignés par des initiales ou des sobriquets; le 45e numéro les ayant fort irrités, le ministère lança un mandat d'amener qui, au lieu d'être nominatif, puisque le journal ne portait aucun nom, même d'éditeur, était général contre « les auteurs, imprimeurs et éditeurs. » Wilkes fut mis en prison et se pourvut devant le Grand Juge qui le fit aussitôt mettre en liberté au nom des privilèges de la Chambre des Communes. Londres illumina ce soir là ; de ce non content, il poursuivit le ministre qui avait signé le mandat général, et le fit condamner à une amende considérable.

Le ministère déféra alors le n° 45 à la Chambre des Communes, celle-ci ordonna que le pamphlet fût brûlé par la main du bourreau, mais le jour de l'exécution, le peuple arracha le journal du bûcher et le remplaça par un emblème injurieux représentant la mère du Roi. Quelque temps après Wilkes, gravement blessé en duel, n'ayant pu se présenter à l'ouverture de la session et ayant envoyé de France un certificat de deux médecins pour justifier son absence, la Chambre refusa de l'accepter et le déclara, le 19 janvier, déchu de son siège ; poursuivi ensuite comme auteur d'un libelle obscène qu'il n'avait pas d'ailleurs destiné à la publicité, il fut condamné par contumace, mis hors la loi, et, à la fin banni et ruiné, il dut vivre en France quelques années d'une pension que l'opposition lui servait.

Il revint ouvertement en 1768, se présenta aux élections, et fut élu, à la consternation des ministres et à la grande joie du peuple pour qui le chiffre 45 devint un symbole qu'il affichait sous toutes les formes; mais il avait à purger sa contumace et fut condamné à la prison; émeute devant la prison le jour de l'ouverture de la session, feu sur le peuple, lettre de Wilkes à un journal, accusant le ministre d'avoir nourri contre le peuple des projets d'assassinat, nouvelle poursuite contre Wilkes devant la Chambre qui le déclare derechef indigne de siéger; quinze jours après il est réélu, non seulement elle casse son élection, mais elle déclare son compétiteur élu par la minorité; meetings populaires demandant la dissolution de la Chambre, remontrances au roi par le corps municipal de Londres, illumination le jour où Wilkes sort de prison; bien plus, il est élu alderman de la Cité.

Un nouveau triomphe lui était réservé en cette qualité: les débats des Chambres ne pouvaient être alors publiés, les journalistes s'en tiraient d'abord en attribuant les discours à des personnages imaginaires, tels que Brutus ou Cicéron, mais depuis l'apparition du journal de Wilkes, ils avaient indiqué les noms ; un député rigoriste et des mandats sont délivrés contre deux imprimeurs; l'un d'eux se fait arrêter par un de ses ouvriers et conduire devant l'alderman de service, qui était Wilkes ; non seulement, il mit l'imprimeur en liberté, mais il envoya l'ouvrier en prison, et dès lors, malgré l'irritation de la Chambre, la question fut jugée en fait, et la publicité des débats parlementaires assurée.

Parvenu au comble de la popularité, élu shériff, puis lord-maire, Wilkes comprit après deux ans de cette lutte qu'il était temps de s'arrêter, et se réconcilia avec le Roi, qui était de tout le royaume l'homme qu'il avait le plus irrité.

LISTE DES MAISONS ADHÉRENTES

A L'UNION DES ACHATS

Les maisons adhérentes s'engagent à ne pas majorer leurs prix ordinaires, leurs prix courants; celles qui manqueraient à cet engagement seraient exclues de l'*Union des Achats*; c'est par l'extension d'affaires que leur apportera la combinaison, par l'accroissement continu de leur clientèle qu'elles récompenseront le sacrifice qu'elles consentent.

AMEUBLEMENTS. — *Roubaix*: **MM. Desquiens**, 86, rue du College ; **Hennion-Bernard**, contour Saint-Martin; **Jénart**, rues du Tilleul et de Bavai ; **Planck-Soleil**, rue de l'Epeule ; **Jean Vandeputte**, 51, rue Druot. — *Croix*: **Lejeune-Wangermez**, 197, rue de Lille.

APPAREILS ORTHOPÉDIQUES. — *Roubaix*: **M. Vléminckx**, 41, rue Pauvrée.

ARMURERIE. — *Roubaix*: **M Lien**, 7, rue du Curé.

BEURRE ET ŒUFS. — *Roubaix*: **Mme Nys**, 2, rue des Arts

BIJOUTERIE. — *Roubaix* : **MM. Hamel**, 15 rue du Fontenoy ; **Hennebois Duburcq**, 6, contour Saint-Martin ; **Mlles Laverchère**, 8, rue Saint-Georges ; **MM. Jean Vandeputte**, 51, rue Druot ; **Emile Verpoort**, 50, rue Blanchemaille; **E. Verpoort Courmont**, 67, rue du Fontenoy. — *Wattrelos* : **M. César Massin**, rue Pierre Catteau.

BLANC (Articles de). — *Roubaix*: **M. Fribourg**, (Au Petit Paris), 14, Grande-Rue ; **Mlle Josson**, 3, rue du Vieil-Abreuvoir.

BONNETERIE ROUENNERIE TOILES. — *Roubaix*: **M Gheysen**, 38, rue de Bavay. — *Tourcoing* : **M. Cache-Mestach**, 106, rue Claude-Bernard (Blanc-Seau).

BOUCHERIE. — *Roubaix*: **MM. Victor Beyt**, 136 rue Lacroix ; **Pureur**, 164, Grande-Rue ; **H Rose**, 72, rue de l'Ommelet ; **Tonneau**, rue Molière ; **A.Van Ingelandt**, 130, Grande-Rue. — *Croix* : **Mme veuve Mulliez**, rue de Lille.

BOULANGERIE — *Roubaix*: **MM. Catelle-Motte**, rue de Lannoy; **A. Cliquet**, 7, rue Saint Georges; **H Parent**, 169, rue de l'Epeule. — *Tourcoing*: **M. Deherripon-Scamps**, 8, rue Nationale. — *Croix* **M. Louis Pollet**, rue Mirabeau.

BRASSERIE. — *Roubaix*: **MM. Dazin Frères**, (Brasserie de Beaurepaire) Boulevard de Beaurepaire.

BROSSES ET TAPIS. — *Roubaix*: **M. A. Dujardin Rudent**, 159, rue de Lannoy.

CARROSSERIE. — *Roubaix*: **MM. Vandenhende et ses Fils**, boulevard Gambetta et rue Pierre Motte.

CAOUTCHOUC (confections). — *Roubaix*: **M. A. Vancommelbeke**, 25, rue Pellart.

CHAPELLERIE. — *Roubaix*: **MM. Bourgeois-Petit**, 115, rue de l'Epeule ; **Oscar Lecomte**, 7, rue Neuve ; **Ployette**, 99, rue du Fontenoy.

CHARBONS. — *Roubaix* : **MM. Roger**, 17, rue Jacquart. — *Tourcoing* : **MM. Treischer et fils**, 14, rue des Piats: **Horent et Desbonnets**, rue Notre-Dame; **Madame veuve Floris Wattel**, 164, rue de Paris. — *Croix* : **M. Duvivier**, rue de la Fonderie.

CHARCUTERIE. — *Roubaix*: **MM. Bernard**, 18, rue du Curé ; **Liévrauw**, place d'Audenaerde ; **Philippart**, 6 rue du Vieil-Abreuvoir ; **Vermeesch**, 69, rue du Tilleul.

CHAUSSURES. — *Roubaix* : **MM. Coucke**, 18 bis. Grande-Rue ; **Ed. Delvarre**, 29, rue Choiseul ; **Lefebvre**, 88, rue Watt; **Jules Matton**, 29, rue de Lorraine ; **Léopold Mercier**, 51, rue Saint-Joseph. — *Tourcoing* : **MM. Achille Scamps** 7, rue de Gand; **Jules Dermaux**, 102, rue des Piats. — *Croix* : **MM. Albert Auber**, rue de Roubaix; **Michaux**, rue de Lille.

CHOCOLAT ET DRAGÉES. — *Roubaix* : **M. Decraene**, 168, rue des Longues-Haies ; **Mme Nys**, 2, rue des Arts

CONFECTIONS POUR HOMMES. — *Roubaix* : **M. Michel** (A l'Industrie Française), 48, Grande-Rue. — **M. Wattel-Lefebvre**, 65 rue de l'Epeule. *Tourcoing* : **M. Henri Salomon** (Aux deux Nègres), 22, rue de Lille.

CONFECTIONS POUR DAMES. — *Roubaix* : **Mme Comer**, 5 bis, contour St-Martin.

CONFECTIONS POUR ENFANTS. — *Tourcoing*: **Mme Achille Scamps**, 7 rue de Gand.

COURONNES MORTUAIRES. — *Roubaix* : **M. Paul Cornille**, place Chaptal

(Nous publierons demain la liste des autres professions.)

BIBLIOGRAPHIE

Musée des Jeunes Filles — Revue mensuelle, 32 pages illustrées, récits variés, instructifs, amusants; nouvelles, musique, modèles d'ouvrages, etc., etc. Abonnement 12 francs par an. Ce prix d'abonnement sera *remboursé intégralement* aux 5.000 premiers abonnés, en livres qu'ils pourront choisir dans un catalogue spécial des publications de la *Société Saint-Augustin*.

Sommaire du no de Janvier. — Sainte Agathe (5 février) Une page d'histoire : Le trépassement du sage roi Charles V. Examens et distributions de prix. Les deux laitières (comédie avec musique). Les étrennes du grand-père. Causerie artistique : La cathédrale d'Amiens. Les conseils du docteur Bernard (suite). Voyages et pèlerinages de deux enfants de Marie (suite). Susceptibilité et générosité. Fleurs et guirlandes. Les livres.

Gravures : Sainte-Agathe (1 gravure). Une page d'histoire (2 gravures). Causerie artistique (6 gravures). Fleurs et guirlandes (4 gravures).

Un numéro spécimen avec le catalogue des livres sera envoyé gratuitement à toute personne qui en fera la demande à l'Administration à Paris, rue Bergère, 9.

OCCASION UNIQUE :

RHUM VIEUX

A 2 francs 50 le litre

EAU-DE-VIE DE VIN

SUPERFINE

A 1 franc 80 le litre

MALAGA QUALITÉ EXTRA

A 1 franc 60 la bouteille

Chez Mme Alfred Messiaen, 75, rue de l'Ommelet, à quelques mètres de la rue Pellart, Roubaix.

DÉJEUNER DES DAMES

Pour remplacer le chocolat, de digestion souvent difficile, et le café au lait, dont les effets sont *si nuisibles* à la santé des dames, beaucoup de médecins recommandent le Racahout de Delangrenier, aliment très agréable et très nutritif, qu'ils ordonnent déjà aux enfants, aux personnes âgées ou anémiques, en un mot à tous ceux qui ont besoin de fortifiants. Dépôt, 53, rue Vivienne Paris, et dans chaque ville. 25350

Assurance contre le **FEU** et le **VOL**

Les Coffres-Forts **GRUSON** tout en fer et blindés d'acier

NOUVELLE FERMETURE

Fabrique et Magasin, 21, Rue Royale, 21, LILLE. 24953

Le **Sirop de Raifort iodé de Grimault**, dans lequel l'iode est à l'état de combinaison intime avec le suc de raifort, est une sorte de panacée pour les enfants, qui en éprouvent de suite la bienfaisante influence. Aussi, les écoulements par le nez ou les oreilles, l'inflammation, la rougeur des paupières, les gourmes, les boutons, le gonflement des glandes du cou et les croûtes de lait, signes certains du lymphatisme, guérissent-ils très vite, et le plus souvent sans autre traitement, par l'usage régulier du **Sirop de Raifort iodé de Grimault** 50726—25360

A. BOUTRY, ENTREP

36, rue de l'Espérance

ROUBAIX

TRAVAUX PUBLICS & PARTICULIERS

PAVAGES, Sables & Graviers

VOIES FERRÉES

NIVELLEMENT & TERRASSEMENT

COUVERTURE

Zinguerie & Plomberie

VALEURS ARGENTINES

Les porteurs d'obligations *Cordoba, Mendoza, Santafé, Catamarca, Corrientes* et toutes *valeurs argentines* sont priés de se mettre immédiatement en relation avec la *Banque Générale des Chemins de Fer et de l'Industrie*, 19, rue de Londres, à Paris, ou avec une des succursales de cet établissement en province: **à Alger, Amiens, Angers, Béziers, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Lille, Lyon, Marseille, Nancy, Nimes, Perpignan, Rouen, Toulouse, Tours**, à l'effet de recevoir une communication *très importante.*

URGENT. 25781—50012—1553

ETAT-CIVIL — Roubaix. — *Déclarations de naissances du 18 janvier.* — Antoine Cambien, rue de Soubise, cour Saint-Jean, 13. — Julie Decottignies, rue du Tilleul, 71. — Irma Vanpeteghem, rue de la Brasserie, 31. — Camille Verbeeck, rue de la Guinguette, cour Mulliez, 3. — Edouard Doby, rue de Béthune, 33. — Hermina Lewille, rue des Champs, cour Mathieu, 5. — Alexandre Derique, rue des Récollets, cour Dhont, 3. — Odile Vandenbrouck, 36 ans, rue Beaurewart, 20.

Publications de mariages du 18 janvier. — Alexandre Charles, teinturier, à Roubaix, et Catherine Destriez, sans profession, à Tourcoing. — Louis Delcourt, propriétaire, à Roubaix, et Jeanne Labisse, sans profession, à Douai. — Constant Bonchet, 24 ans, journalier, à Lévy-Saint-Nom, et Léontine Thillez, 17 ans, sans profession, à Saint-Lorget. — Arsène Papegay, 29 ans, employé de commerce, à Roubaix, et Caralie Lemarchand, 21 ans, visiteuse, à Tourcoing. — Irénée Dubois, 32 ans, imprimeur, à Roubaix, et Marie Cambron, 24 ans, sans profession, à Lille. — Hippolyte Desmet, tailleur, à Rouen, et Colette Desmet, sage-femme, rue de Fontenelle. — Charles Rotru, 27 ans, entrepreneur de serrurerie, rue de Sébastopol, et Jeanne Crépin, 24 ans, sans profession, à Lille. — Gustave Vanrobaeys, 26 ans, boucher, à Roubaix, et Elisa Rousseaux, 26 ans, sans profession, à Mouveaux. — Henri Lecat, négociant, à Roubaix, Célonie Souvaux, demoiselle de magasin, à Namur. — Henri Jacquart, 38 ans, charcutier, à Roubaix, et Flore Beas, 27 ans, cuisinière, à Wattrelos. — Désiré Dewaele, 24 ans, trieur, quai de la Vigne, et Marie Desbouvrie, 20 ans, débobineuse, quai de la Vigne. — Georges Beulque, 25 ans, garçon boucher, à Boudues, et Sophie Buysschaert, 25 ans, marchande de beurre, rue de Lille, 212. — Louis Olivier, 25 ans, p tissier, à Lille, et Cécile Picke, 27 ans, demoiselle de magasin, rue de Reme. — Emile Huguss, 27 ans, tisserand, rue Bernard, et Louise Lefebvre, 32 ans, couturière, à Linselles. — Victor Borezée, 30 ans, menuisier, rue des Charpentiers, 16, et Fidéline Delplanque, 28 ans, tisserande, rue de Lille. — François Claebots, 32 ans, fileur, rue des Longues-Haies, et Elise Pluquet, 25 ans; rattacheuse, rue des Longues-Haies. — Paul Réquillart, 23 ans, sans profession, boulevard de Paris, 66, et Pauline Toulemonde, 22 ans, sans profession, rue Neuve. — Alphonse Dekens, 17 ans, camionneur, rue du

MARCHÉS A TERME

Cours du 19 Janvier 1891

LAINES PEIGNÉES

ROUBAIX-TOURCOING — Peignés de La Plata et de l'Uruguay / Peignés d'Australie; ANVERS (par télégraphe) — Peignés Buenos-Ayres

MOIS de LIVRAISON	TYPE BF Cote précéd	TYPE BF Cote dujour	TYPE 1 Qual. à fabrique Cote précéd	TYPE 1 Cote dujour	TYPE 2 Qualité courante Cote précéd	TYPE 2 Cote dujour	TYPE A Q. cour. à chaîne Cote précéd	TYPE A Cote dujour	TYPE B Q. B. M. à trame Cote précéd	TYPE B Cote dujour	TYPE C Q. sec. à trame Cote précéd	TYPE C Cote dujour	TYPE AB Qual. pr teinture Cote précéd	TYPE AB Cote dujour	Belge T Cote précéd	Belge T Cote dujour	Allemands B Cote précéd	Allemands B Cote dujour	Allemands M Cote précéd	Allemands M Cote dujour
Janvier	5 40	...	5.40	5 40	5.25	5 25	...	...	...	...	...	...	6.05	6.05	[illegible]	5.40	5.40	5 40	[illegible]	5 50
Février	5 40	...	5.375	5.375	5.25	5 25	...	...	...	...	...	...	5.90	5 93	5.375	5.375	5.40	5.40	5.55	5.50
Mars	5.30	5.30	5.425	5.425	5.30	5.25	...	...	...	...	...	...	5.90	5.90	...	...	5 425	5.425	...	...
Avril	5.30	5.30	5.4[illegible]	5.475	5.30	...	...	...	...	...	...	...	5.85	...	...	...	5.425	5.42[illegible]	...	...
Mai	5.40	5.325	5.475	5.325	5 25	...	...	...	...	...	...	...	5 90	5 90	...	...	5.425	5.425	...	...
Juin	5.30	...	5 50	5 55	5.30	5.375	...	...	...	...	...	...	5.90	5.90	...	...	5.42	5.425	...	...
Juillet	...	...	5.50	5 55	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	5 425	5.425	...	...
Août	...	...	5.55	5.55	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	5 425	5.425	...	...
Septembre	...	...	5.60	5 60	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	5 45	5.45	...	...
Octobre	...	...	5.60	5.60	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Novembre	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Décembre	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

LAINES PEIGNÉES — LAINES BRUTES

LEIPZIG (par voie télégraphique); REIMS (par voie télégraphique) — Peignés de la Plata et de l'Uruguay / Peignés d'Australie; LE HAVRE par télégraphe; ANVERS par télégraphe

MOIS de LIVRAISON	Leipzig TYPE B Buenos-Ayres B d'Anvers Cote précéd marks	TYPE B Cote dujour marks	TYPE C Buenos-Ayres M d'Anvers Cote précéd marks	TYPE C Cote dujour marks	TYPE 1 Qual. fabrique Cote précéd	TYPE 1 Cote dujour	TYPE 2 Qual. courante Cote précéd	TYPE 2 Cote dujour	TYPE SUPRA Irréductible Cote précéd	TYPE SUPRA Cote dujour	TYPE A Qual. courante à chaîne Cote précéd	TYPE A Cote dujour	TYPE B Qual. b. moyenne à trame Cote précéd	TYPE B Cote dujour	TYPE C Qual. seconde à trame Cote précéd	TYPE C Cote dujour	Le Havre B.-Ayres Prima b. cour. 36 0/0 Cote précéd	Le Havre Cote dujour	Anvers B.-Ayres Prima courant 34 0/0 Cote précéd	Anvers Cote dujour
Janvier	4.375	4.375	...	...	...	...	...	...	...	...	6 15	...	5.83	...	...	...	1.53	1.56	...	...
Février	4.375	4.375	...	...	...	...	...	...	...	...	6.10	...	5.80	...	...	...	1.605	1.605	...	...
Mars	4.375	4.375	...	...	...	...	...	...	...	...	6.10	...	5.80	...	...	...	1.61	1.61	...	...
Avril	4.375	4.375	...	...	...	...	...	...	...	...	6.05	...	5.80	...	...	...	1.615	1.615	...	...
Mai	4.375	4.405	...	...	...	...	...	...	...	...	6.05	...	5.80	...	...	...	1.62	1.62	...	...
Juin	4.40	4 40	...	...	...	...	...	...	...	...	6.05	...	5.80	...	...	...	1.63	1 63	...	...
Juillet	4.425	4.425	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	5.80	...	...	...	1.64	1 64	...	...
Août	4.425	4.425	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	5.80	...	...	...	1.65	1 65	...	...
Septembre	4 425	4.425	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	5.80	...	...	...	1.66	1 66	...	...
Octobre	4 425	4.425	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	5 80	...	...	...	1.66	1.66	...	...
Novembre	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1 66	1.66	...	...
Décembre	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...